

**AGRO BUSINESS DU SOJA ET DE LA VIANDE EN URUGUAY :
FINANCIARISATION DES SYSTEMES AGRAIRES ET NOUVELLES DIFFERENCIATIONS
SOCIALES ET PRODUCTIVES EN AGRICULTURE¹**

Thèse de Maëlle **GEDOUIN**

Analysée par Jean-Paul **CHARVET²**

Directeur de thèse : Gilles **BAZIN**

Co-encadrement de la thèse : Sophie **DEVIENNE**

La thèse soutenue par Madame Maëlle Gedouin présente le double mérite de porter sur un pays dont l'agriculture demeurerait encore peu connue et d'analyser de façon détaillée un phénomène qui y a pris une ampleur particulière depuis la première décennie des années 2000 dans bien des pays : la financiarisation de la production agricole par des capitaux et agents économiques extérieurs au monde agricole. Celle-ci n'a pas manqué de générer d'importantes transformations des structures agraires existantes.

L'analyse des évolutions deux grandes filières de production orientées vers l'exportation a été privilégiée : celles des productions de viande bovine et de soja. La thèse se présente sous la forme d'un très gros travail de recherche de près de 600 pages (avec ses annexes), bien écrit et bien illustré. La présentation de ce travail est en outre clairement construite selon une progression logique aisée à suivre avec en particulier à la fin de chaque chapitre un résumé bien venu faisant le point sur l'avancement de la réflexion. Elle intègre une bibliographie solide et traduit une rigueur véritablement scientifique associant de façon transdisciplinaire analyses socio-historiques, technico-économiques et géographiques.

La thèse est divisée en neuf chapitres, les premiers présentant le cadre conceptuel et la méthodologie mobilisés ; les suivants étant organisés en fonction d'une analyse historique sur la longue durée. Le rôle que représente dans les évolutions récentes la mise en place précoce d'une grande propriété foncière est bien mis en valeur. Le fait d'avoir choisi pour des analyses plus approfondies deux secteurs géographiques notablement différents à plusieurs points de vue - ceux des régions de Young et d'Ansina - permet à la fois de procéder à d'utiles comparaisons et de dégager des traits généraux. Ces analyses présentent en outre l'avantage de reposer sur de nombreuses enquêtes de terrain, à la fois très précises et très variées. Celles-ci étaient d'autant plus délicates à mener qu'elles portaient sur des systèmes de production peu ouverts aux enquêtes et marqués par de fortes instabilités.

¹ Thèse présentée et soutenue le 19 janvier 2017 pour le titre de docteur de l'Institut agronomique vétérinaire et forestier de France. Institut des sciences et industrie du vivant et de l'environnement AgroParisTech, spécialité géographie (Agriculture comparée) ED n°581.

² Membre titulaire de l'Académie d'agriculture de France (section 10).

Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

Les nouvelles différenciations économiques et sociales qu'introduisent aujourd'hui dans les campagnes uruguayennes la financiarisation d'une grande partie de leur agriculture sont clairement présentées, qu'il s'agisse de la répartition de la plus-value ou de celle de l'emploi, avec comme toile de fond l'envolée des prix d'achat et de location du foncier. La conclusion ouvre sur des perspectives de recherches futures en direction du Paraguay et de la Bolivie qui ne manqueront pas de susciter de l'intérêt.

Deux regrets, personnels et mineurs. Il aurait été peut-être utile de comparer et de relier encore davantage les évolutions en cours en Uruguay avec les processus de financiarisation de la production agricole en cours au même moment dans les pays immédiatement voisins - l'Argentine et le Brésil - et reposant sur la location ou sur l'achat du foncier. Second regret : « un repli (ou un « reflux ») des capitaux étrangers » est analysé depuis les années 2012/2013 : était-il possible d'aller encore plus loin dans l'analyse de ce phénomène et de ses raisons ? Et de s'interroger de façon plus générale sur la « durabilité » de la financiarisation d'une agriculture par des capitaux venus de l'extérieur ainsi que sur les obstacles qui demeurent à l'absorption de la production agricole dans de nouvelles formes de capitalisme ?

Ces regrets, fonction de préoccupations personnelles, ne font que souligner de façon indirecte la très grande qualité et le très grand intérêt de ce travail de thèse novateur par bien des aspects. Celui - ci lui a valu à son auteure l'attribution du titre de Docteur de l'Institut agronomique vétérinaire et forestier de France et des félicitations de l'ensemble des cinq membres du jury.